

STRATÉGIE ET OBJECTIF D'INVESTISSEMENT

LELEUX INVEST EQUITIES WORLD FOF est un compartiment de la Sicav de droit belge Leleux Invest ayant comme objectif de procurer aux investisseurs, dans une perspective à moyen-long terme, une appréciation du capital en procédant à des placements, essentiellement indirects, en particulier via des investissements en autres OPC, diversifiés en actions. Afin de réduire le risque intrinsèque des placements en actions, l'investissement est largement diversifié internationalement et réparti entre plusieurs gestionnaires via différents Fonds.

RENDEMENT % ⁽¹⁾

1 an	10,89
3 ans actuariel	2,57
Depuis le lancement actuariel	4,18

NB: données au 31/12/13

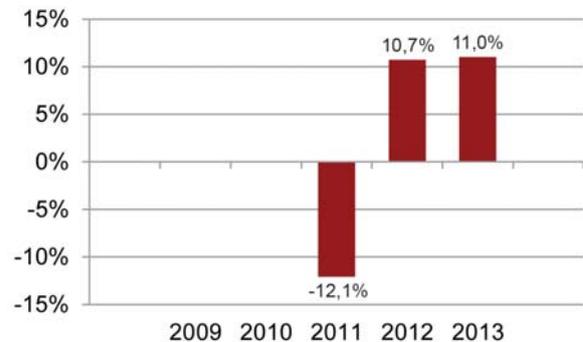
Revue 2013

Le compartiment Leleux Invest Equity World FOF affiche un rendement actuariel sur base annuelle de +4,18% depuis son lancement le 6 septembre 2010. Sur les 12 derniers mois (au 31 déc. 2013) le rendement du compartiment progresse de +10,98%. Dans le courant de l'année 2013 le compartiment a bénéficié de l'exposition au marché boursier américain et de la réduction de l'exposition aux pays émergents en anticipation de l'augmentation de leur volatilité. Par contre, en fin d'année, le compartiment a été quelque peu pénalisé par son exposition au dollar américain.

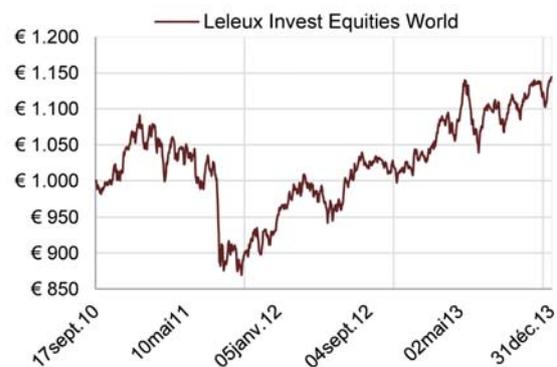
La croissance économique mondiale s'est raffermie en 2013 soutenue par les politiques de relâchement monétaire des principales banques centrales. L'année a encore été marquée par les incertitudes liées aux problèmes structurels de l'Europe, qui éprouve toujours des difficultés à élaborer des stratégies communes pour réduire la charge de la dette, et à la confrontation politique aux Etats Unis, qui a amené l'administration publique à une suspension temporaire de ses activités et a fait surgir le spectre d'un défaut de paiement des titres d'état américains.

Néanmoins le moment le plus marquant pour les marchés financiers a eu lieu au mois de mai quand Ben Bernanke - le Président de la FED américaine - a fait entrevoir la fin de l'assouplissement monétaire exceptionnel adopté pour stimuler l'économie. Ceci a surtout affecté négativement les marchés obligataires,

PERFORMANCES PAR ANNÉE CALENDRIER



EVOLUTION DE LA VNI DEPUIS LE LANCEMENT



NB: données au 31/12/13

sensibles à la direction des taux directeurs qui auraient désormais atteint leur niveau de rendement le plus bas (et donc les valorisations les plus hautes), ainsi que les marchés des pays émergents, tributaires des liquidités en provenance des pays développés.

Les marchés boursiers ont enregistré des bons résultats en 2013, anticipant un retour graduel à la croissance: aux Etats-Unis, l'indice S&P500 a progressé de +29,60% et en Europe l'indice DJ Eurostoxx50 a enregistré une hausse de +13,26% ; dans les pays émergents, l'indice MSCI Emerging Markets est resté à la traîne, n'avançant que de +3,44%.

Scénario économique perspectives

Pour **l'année 2014**, les analystes s'attendent à ce que l'économie mondiale gagne encore de l'élan et puisse atteindre un taux de croissance de l'ordre de 3%. L'amélioration de la conjoncture devrait provenir d'un allègement de la pression fiscale aux Etats-Unis et en Europe. Les pays émergents, par contre, devraient enregistrer le même taux de croissance qu'en 2012-13 sans aucune amélioration significative.

⁽¹⁾ Les chiffres de rendement sont basés sur des données historiques qui ne peuvent donner aucune garantie quant au rendement futur. Elles tiennent compte des frais de gestion et les autres frais récurrents, mais non des frais d'entrée et de sortie ni des taxes boursières.

L'économie américaine accélère et devrait afficher un taux de croissance d'environ +3% (contre +1,8% en 2013), soutenue par une amélioration du marché du travail et de la consommation. La politique monétaire accommodante de la FED (la banque centrale américaine) a favorisé la reprise du marché immobilier, qui est un grand réservoir de main d'œuvre, soutenant ainsi la consommation. L'exploitation du gaz et du pétrole de schiste, qui a lancé le pays vers l'indépendance énergétique, a permis aux entreprises américaines d'avoir accès à de l'énergie à moindre coût en améliorant sensiblement leur compétitivité. Certains indicateurs montrent aussi que le crédit aux entreprises est à nouveau en hausse signalant une reprise de l'activité.

En Europe, les avis concordent sur le fait que la zone est désormais sortie de la récession et qu'elle pourrait bénéficier d'un taux de croissance de l'ordre de +1% (contre -0,6% en 2013), grâce aussi à une pression fiscale moins contraignante et à une amélioration de la consommation. Le risque d'une nouvelle crise financière s'est éloigné grâce aux efforts mis en place pour que la Banque Centrale Européenne contrôle davantage le secteur bancaire européen. En revanche, le poids de la dette reste important, la croissance demeure faible et le crédit aux entreprises reste difficile d'accès, ce qui limite le potentiel de croissance.

Au Japon, la croissance économique est attendue à +1,4% (contre +1,7% en 2013), et les analystes anticipent une continuation des politiques de relance de l'économie engagées en 2013 par l'actuel gouvernement.

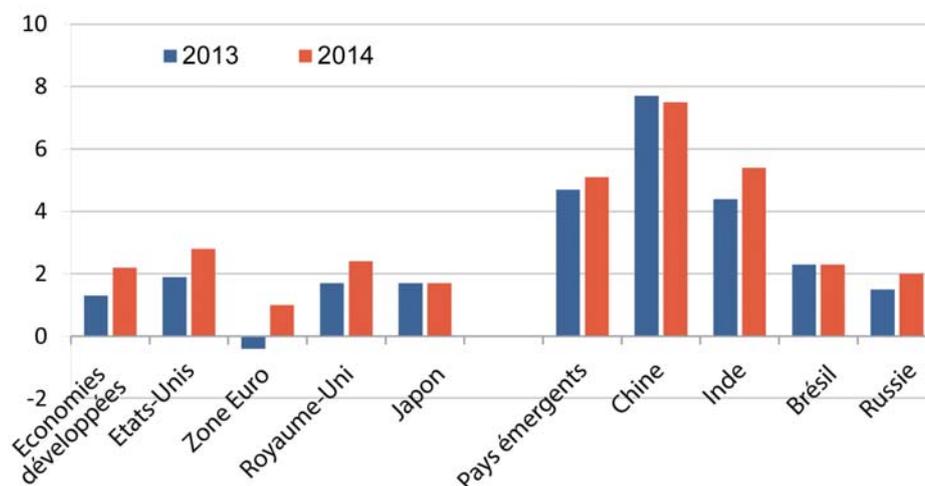
En Chine, la croissance devrait s'afficher autour de +7,5% selon l'avis de la plupart des observateurs mais le pays doit maintenant faire face à des changements structurels importants, tablant plus sur la demande intérieure que sur les investissements dans l'infrastructure et l'exportation; ce changement pourrait nuire à la croissance. Les salaires, quant à eux, ont fortement augmenté au cours des dernières années (en moyenne +15% par an), rendant la Chine beaucoup moins compétitive. Pour cette raison, certaines sociétés américaines ont commencé à rapatrier leur production (haute technologie) ou à la relocaliser au Mexique pour épargner les coûts de transports.

La politique de relâchement monétaire des principales banques centrales (FED, BOE, ECB, BOJ) devrait rester en place encore quelque temps. La réduction graduelle des mesures exceptionnelles de soutien à l'économie par la FED américaine (tapering) semblerait se faire de manière progressive et sans hâte, ce qui est favorable aux marchés financiers.

Malgré ce scénario optimiste, des risques subsistent: en Europe, la déflation (phénomène opposé à l'inflation qui entraîne la contraction de la consommation et de la production) pourrait faire surface et contraindre la BCE à prendre les mesures nécessaires pour la contrecarrer. Aux Etats-Unis, une erreur de politique monétaire et une hausse soudaine du taux directeur pourraient avoir des mauvaises répercussions sur la reprise et les marchés financiers. En Chine, enfin, la croissance pourrait s'avérer moins importante qu'attendu pour les raisons énoncées.

LA CROISSANCE MONDIALE

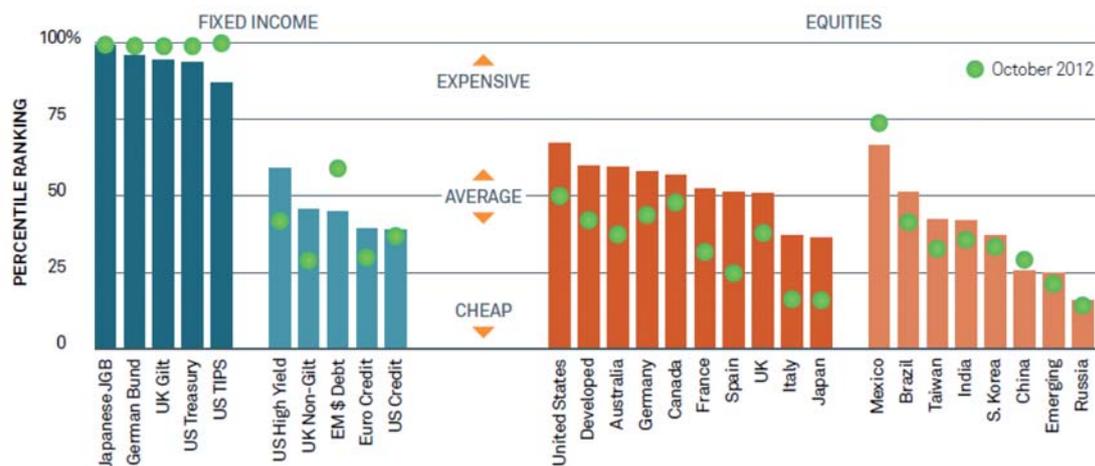
Croissance estimée des différentes régions géographiques élaborée par le Fonds Monétaire International pour les années 2013 et 2014. L'étude table sur une amélioration de la croissance économique dans les pays développés et une stabilisation dans les pays émergents.



Source : International Monetary Fund: World Economic Outlook update 21st January 2014

LES VALORISATIONS

Les valorisations des principales classes d'actifs (Obligations d'Etats, Obligations "corporate" et actions). Une étude de Blackrock Investment Institute montre bien que les obligations d'Etats, en bleu foncé, résultent être la classe d'actifs la plus chère. Les valorisations boursières, en orange, restent dans la moyenne historique.



Source : Thomson Reuters et Blackrock Investment Institute au 31 Octobre 2013. Valorisations basées sur l'agrégation de différentes mesures standards de valorisation par rapport à leur moyenne historique de long terme. Les titres d'Etats sont des émissions de référence à 10 ans.

Positionnement des gestionnaires

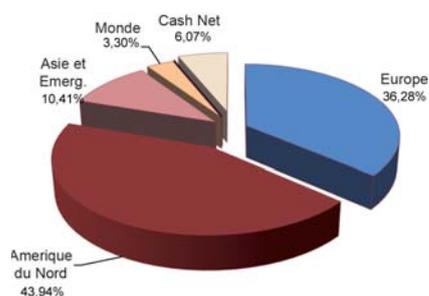
Les perspectives restent favorables aux marchés d'actions selon les analystes car les fondamentaux de l'économie s'améliorent, les valorisations restent proches de leur moyenne historique et aucune autre classe d'actifs n'offre un meilleur couple rendement/risque actuellement. Le phénomène de migration vers des actifs plus risqués de la part des investisseurs devrait dès lors continuer à s'accroître. La progression potentielle des bourses des pays émergents semble être moins importante que celle des pays développés en raison de différentes perspectives.

Les gestionnaires de fonds les plus vigilants suivent de près la reprise des investissements des entreprises américaines qui sont restées jusqu'à ce jour en retrait par

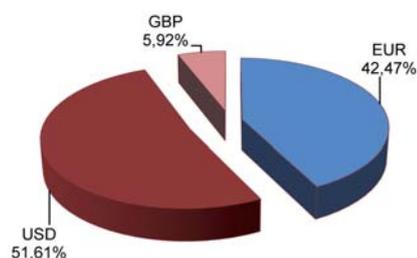
manque de visibilité et de confiance. Les biens durables (ex. : machines industrielles) ont amplement dépassé leur durée de vie moyenne et un cycle de "remplacement" devrait être un support important pour la création d'emplois, et par conséquent, la consommation des ménages et la reprise économique.

Dans ce contexte, le gérant du compartiment Leleux Invest Equities World FOF a privilégié les marchés boursiers des pays développés tels que les Etats-Unis, l'Europe et le Japon. Il a maintenu une légère exposition aux bourses des pays émergents au travers de l'Asie. Les prévisions de croissance aux Etats-Unis ont amené le gérant à maintenir une exposition significative au dollar, le taux de change d'équilibre EUR/USD se situant autour de 1.33 dollars pour 1 euro selon les analystes.

ALLOCATION PAR RÉGION / SECTEUR (%)



ALLOCATION PAR DEVISE (%)



Source : RBC IS données au 31/12/13

CARACTÉRISTIQUES

Nom :	LELEUX INVEST EQUITIES WORLD FOF
VNI 31 DÉCEMBRE 2013 :	1.144,15
Risque ⁽²⁾ :	0 1 2 3 4 5 > 6 < 7
Devise :	EUR
Date de lancement :	6 sept 10
Calcul de la VNI :	Journalière
Date de règlement :	J+4
Domicile :	SICAV de droit belge UCITS IV
Souscription minimum :	1 action
Rémunération de gestion :	0,5%/an
Rémunération de distribution :	1,0%/an
Droit de sortie :	néant
Commission distribution (négociable) max :	3%
TOB à la sortie :	1% (max 1.500 EUR)
Code ISIN :	BE6202762975
Réviseur :	Mazars
Administrateur :	RBC Inv. Services

AVERTISSEMENTS

Le document des informations clés pour l'investisseur doit être lu avant toute décision d'investir.

La présente lettre ne comporte aucune valeur de conseil en placement. Bien que la Sicav estime que les prévisions contenues dans la présente lettre sont basées sur des présomptions raisonnables, aucune garantie ne peut être donnée que de telles projections vont effectivement se réaliser. L'investisseur doit dès lors considérer ces prévisions avec précaution, et être conscient du fait que les événements et résultats réels peuvent différer de ces prédictions eu égard à des éléments sur lesquels la Sicav n'a aucune emprise.

Nous rappelons également à l'investisseur (i) qu'un résultat obtenu dans le passé n'est pas indicatif de résultats futurs, et (ii) que la valeur de son investissement peut augmenter ou diminuer, de sorte qu'il pourrait, lors de sa sortie, obtenir une somme inférieure à celle initialement investie.

Tout renseignement contractuel relatif au fonds renseigné dans cette publication et aux risques inhérents à ce type d'investissement figure dans le prospectus, le document des informations clés pour l'investisseur et les rapports périodiques émis par la Sicav. Ces documents sont disponibles en français et en néerlandais gratuitement auprès de Leleux Associated Brokers (service financier de la Sicav en Belgique) ou par consultation du site internet www.leleuxinvest.be. Les VNI sont publiées dans les journaux l'Echo et De Tijd.

Responsable de la rédaction :
Carlo Luigi Grabau
 Date de rédaction :
31 janvier 2014

⁽²⁾ Le profil de risque est élaboré et recommandé par l'European Securities and Markets Authority (www.esma.europa.eu).